

DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE ET RECORD DE NATURALISATIONS EN 2016

Avec 778 300 habitants au 31 décembre 2016, la population vaudoise augmente de 10 800 habitants par rapport à l'année précédente, soit +1,4%. Les flux migratoires en provenance de l'Union européenne maintiennent la dynamique démographique à un niveau élevé. La croissance est la plus marquée dans les districts de Broye-Vully et du Gros-de-Vaud (+2,1% chacun), mais c'est le district de Lausanne qui enregistre la plus forte hausse absolue avec +2 900 personnes. En 2016, les acquisitions de la nationalité suisse atteignent un niveau record (7 400 naturalisations).

Depuis le début des années deux mille, la population vaudoise croît à un rythme soutenu. Ces dix dernières années, le canton a gagné en moyenne 11 700 habitants par an (+1,7%). Cette hausse annuelle correspond à l'équivalent d'une ville supplémentaire de la taille de La Tour-de-Peilz.

UN CANTON TRÈS ATTRACTIF

Les raisons de ce dynamisme sont multiples, avec en exergue la situation économique favorable de la Suisse et du canton de Vaud en particulier. La demande du marché de l'emploi est ainsi la principale source des flux migratoires importants en provenance de l'étranger. A cela s'ajoute la présence du pôle de formation université/EPFL ainsi que les hautes écoles et les nombreux établissements privés qui attirent chaque année des milliers d'étudiants. Vaud est la première destination des étudiants étrangers venus suivre une formation en Suisse.

L'Accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'Union européenne a en outre facilité l'émigration d'un pays à l'autre. Les pays de l'UE et de

l'AELE sont en effet les principaux pays d'origine des résidents étrangers du canton avec 73% du total de la population étrangère.

LA HAUSSE RESTE CONSIDÉRABLE EN 2016

La population résidente permanente¹ du canton de Vaud se fixe à 778 300 personnes au 31 décembre 2016, soit une augmentation annuelle de +1,4% ou +10 800 personnes. Bien que légèrement en dessous de la moyenne des dix dernières années, cette hausse n'en demeure pas moins considérable. Elle est comparable à la croissance observée en 2010 [F1].

POPULATION SUISSE ET ÉTRANGÈRE CROISSENT AU MÊME RYTHME

En 2016, la population suisse et la population étrangère enregistrent la même croissance avec +1,4% de part et d'autre. La population suisse gagne 7 200 habitants pour un total de 521 000 personnes à fin 2016, et la population étrangère +3 500 habitants pour un total de 257 200 personnes.

1-3 Dynamisme démographique et record de naturalisations en 2016

» www.stat.vd.ch/pop_residente

4 Pratiques linguistiques : cap sur l'anglais

» www.stat.vd.ch/langues_religions

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement : CHF 49.–

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsable d'édition : Léna Pasche

Rédaction : Léna Pasche (LP),
Claudio Bologna (CB)

Mise en page : Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

Il est plutôt rare que la croissance suisse soit supérieure ou égale à la croissance étrangère dans le canton de Vaud. Au cours des dix dernières années, l'évolution moyenne de la population suisse a été de +0,9% contre +3,3% pour la population étrangère.

Le nombre particulièrement important d'acquisitions de la nationalité suisse en 2016 explique que la population suisse ait crû plus fortement que d'habitude. Elles sont au nombre de 7400 en 2016, contre 4900 par an au cours des dix dernières années. Par effet de vases communicants, les naturalisations font augmenter la population de nationalité suisse et diminuer la population de nationalité étrangère d'autant. Le nombre d'acquisitions de la nationalité suisse est même le premier facteur d'accroissement de la population suisse depuis deux décennies, puisque les départs et les décès de Suisses sont pratiquement aussi nombreux que les nouvelles arrivées et les naissances.

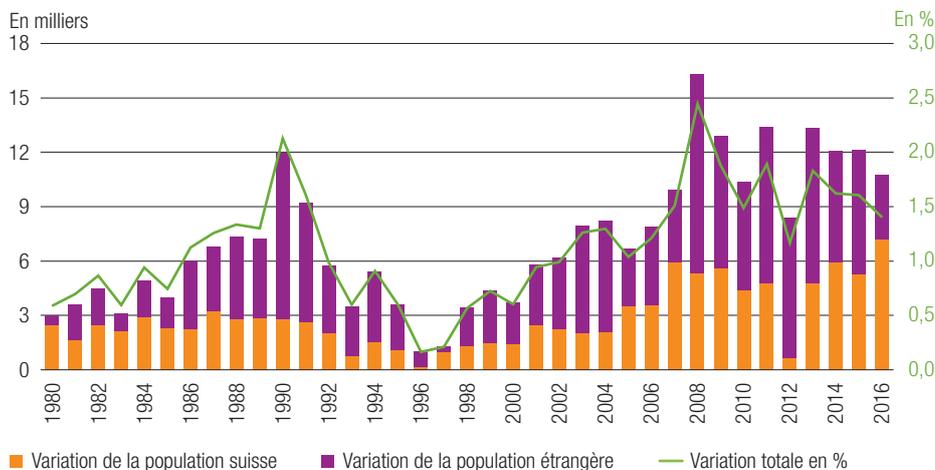
UN RECORD DE NATURALISATIONS EN 2016

Dans le canton, les acquisitions de la nationalité suisse n'ont jamais été aussi nombreuses que durant l'année 2016 [F2]. Le précédent maximum avait été mesuré entre 2007 et 2009 avec 5800 naturalisations par an.

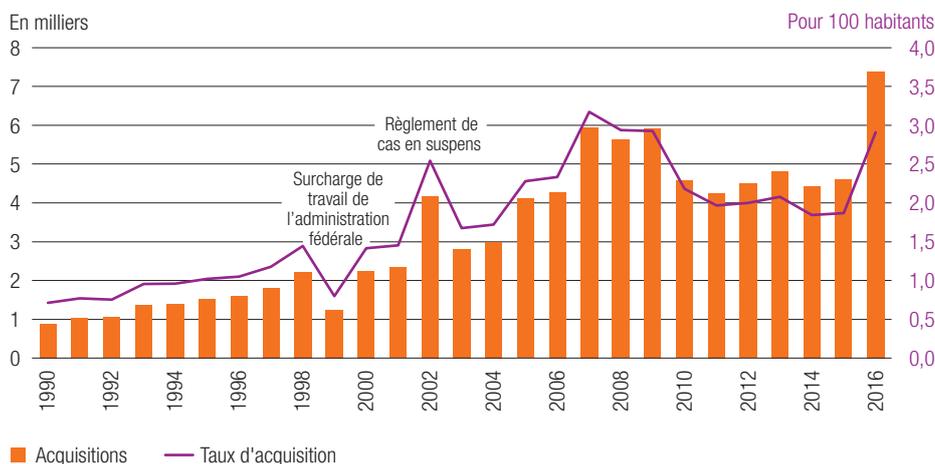
Avec le temps, les personnes de nationalité étrangère qui remplissent les critères de durée de résidence minimum pour pouvoir se naturaliser sont toujours plus nombreuses. La procédure ordinaire exige en effet un séjour d'au moins douze ans en Suisse, les années comprises entre les âges de dix et vingt ans comptant double.

La migration est aujourd'hui beaucoup plus fréquemment de longue durée, par opposition aux flux migratoires souvent temporaires des années septante et huitante. C'est ainsi que l'on rencontre de plus en plus de candidats potentiels à la naturalisation au sein de la population étrangère résidant en Suisse, avec parmi eux une grande part de personnes de deuxième et de troisième génération, nées et formées en Suisse.

[F1] VARIATION DE LA POPULATION RÉSIDANTE, VAUD



[F2] ACQUISITIONS DE LA NATIONALITÉ SUISSE, VAUD



Par ailleurs, le nombre élevé d'acquisitions de la nationalité suisse en 2016 est aussi lié à des raisons politiques et législatives. La votation du 9 février 2014 sur l'initiative contre l'immigration de masse a été suivie par une hausse des dépôts de candidatures de naturalisation. La procédure durant généralement deux ans ou plus, une partie de ces demandes a abouti en 2016 déjà. Il est à prévoir que cet effet se poursuive en 2018 et 2019 avec à nouveau des nombres élevés de naturalisations. En outre, à l'heure actuelle, on observe que le nombre de personnes qui déposent une demande de naturalisation augmente, cela en anticipation de la révision de la loi sur la nationalité qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2018. La nouvelle loi prévoit en effet des conditions d'octroi plus strictes. La durée minimale de séjour diminue (dix ans), mais seuls les bénéficiaires d'un permis d'établissement (permis C) pourront accéder à la procédure de naturalisation.

LES EXTRA-EUROPÉENS SE NATURALISENT DAVANTAGE

Parmi les nouveaux citoyens suisses figurent une majorité de personnes originaires de l'UE et de l'AELE (66% du total) [T1].

Les premiers pays d'origine reflètent les principales communautés présentes dans le canton : France, Portugal, Italie, Serbie et Kosovo² et Espagne.

[T1] ACQUISITIONS DE LA NATIONALITÉ SUISSE, VAUD, 2016

	Nombre	En %	Taux
Total	7 381	100,0	2,9
Principaux Etats d'origine			
France	1 334	18,1	3,0
Portugal	1 178	16,0	2,0
Italie	934	12,7	3,1
Serbie + Kosovo	601	8,1	4,6
Espagne	413	5,6	2,7
Allemagne	235	3,2	3,6
Royaume-Uni	230	3,1	2,6
Belgique	141	1,9	3,6
Bosnie et Herzégovine	128	1,7	4,3
Macédoine	118	1,6	3,7
Groupes d'Etats			
UE-28/AELE	4 884	66,2	2,6
Autres Europe	1 078	14,6	4,0
Afrique	670	9,1	4,9
Amérique du Nord	159	2,2	3,2
Amérique latine	243	3,3	2,8
Asie	329	4,5	2,4
Autres	18	0,2	2,4

En termes relatifs, les communautés extra-européennes se naturalisent davantage. Le taux de naturalisation (nombre de personnes naturalisées par rapport au total de la population) est par exemple nettement plus élevé pour les Serbes et les Kosovars² (4,6%) que pour les Français (3,0%).

La situation n'est en effet pas la même pour les personnes originaires de l'Union européenne ou pour celles originaires des Etats tiers. Le passeport suisse est probablement moins intéressant pour les premières, pour qui immigrer et s'installer en Suisse est relativement aisé. Pour les secondes, l'immigration est fortement restreinte car les seuls motifs admis sont l'exercice d'une profession hautement qualifiée, la formation, le regroupement familial ou l'asile. Obtenir la citoyenneté suisse devient donc un moyen d'assurer son avenir en Suisse, tendance qui peut être accentuée en cas de tensions politiques et économiques dans le pays d'origine.

PORTUGAIS ET FRANÇAIS SONT LES PLUS NOMBREUX

Le classement des principales nationalités étrangères présentes dans le canton a peu varié au cours des dix dernières années. En 2016, parmi les résidents étrangers, les plus nombreux sont les Portugais, avec 23% du total de la population étrangère (59 600 personnes) et les Français, avec 18% (45 900 personnes). Les Italiens se classent en troisième position, avec 12% (30 200 personnes). Ils sont suivis par les Espagnols (6%) et les Serbes et les Kosovars² (5%).

La part des Européens (UE/AELE) tend à augmenter avec le temps (73% en 2016 contre 70% en 2006), tout comme celle de l'Asie (6% contre 5%), tandis que la part des autres pays d'Europe a reculé (10% contre 14%).

En 2016, parmi les cinq nationalités principales, seule la population française continue de croître (+4,1%). Les autres, comme la population portugaise, restent stables en raison du nombre élevé de naturalisations.

LE SOLDE MIGRATOIRE EXPLIQUE L'ESSENTIEL DE LA CROISSANCE

En 2016, l'évolution de la population vaudoise s'explique à 70% par le solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) et à 30% par le solde naturel (différence entre les naissances et les décès). Dans le contexte de forte croissance que connaît le canton depuis le début des années deux mille, les migrations jouent un rôle prépondérant et la part du solde migratoire n'est jamais descendue en dessous de 68%.

Le solde migratoire recule toutefois en 2016 (-20% par rapport à 2015 pour un total de 7 500³) alors que solde naturel augmente (+16% pour un total de 3 200³) en raison de la hausse des naissances et de la baisse des décès [T2].

BROYE-VULLY ET GROS-DE-VAUD EN TÊTE

La population augmente dans chacun des districts vaudois en 2016 avec un maximum pour les districts de Broye-Vully et du Gros-de-Vaud (+2,1% chacun) et un minimum pour celui de Lavaux-Oron (+0,8%) [F3]. Broye-Vully et Gros-de-Vaud connaissent tous deux une expansion soutenue depuis quelques années.

La hausse démographique est également importante pour le district de Lausanne qui, avec 2 900 habitants supplémentaires (+1,8%), enregistre la plus forte croissance absolue. On relève que la hausse est deux fois moins forte pour la ville de Lausanne (+1,6%) que pour le reste du district (+3,2%).

[T2] BILAN DÉMOGRAPHIQUE, VAUD, 2016

	Total	Population suisse	Population étrangère
Population résidente permanente au 1^{er} janvier	767 497	513 785	253 712
Solde naturel ^e	+3 200	+600	+2 600
Solde migratoire et changements de statut ^e	+7 500	-700	+8 200
Acquisitions de la nationalité suisse		+7 381	-7 381
Variation totale	+10 754	+7 239	+3 515
Variation en %	+1,4	+1,4	+1,4
Population résidente permanente au 31 décembre	778 251	521 024	257 227

^e Estimation. Les composantes de la variation (soldes naturel et migratoire) ne sont pas encore définitives.

SIX HABITANTS SUR DIX VIVENT DANS UN CENTRE URBAIN

Plus de la moitié des Vaudoises et des Vaudois (59%) résident dans un centre principal ou secondaire (commune-centre) de l'une des quatre agglomérations situées sur le territoire du canton: Lausanne, Genève (partie vaudoise), Vevey-Montreux et Yverdon-les-Bains.

L'appellation statistique de l'espace à caractère urbain intègre les communes-centres et les couronnes d'agglomérations ainsi que les communes dites «multi-orientées», soit celles qui sont situées dans la zone d'influence de plusieurs agglomérations. Même des communes villageoises situées à la campagne peuvent répondre à cette définition, puisque c'est l'intensité des flux pendulaires vers les communes-centres qui est déterminante. En tout, 248 communes vaudoises sur un total de 309 appartiennent à l'espace urbain, et 50 sont des communes-centres. La part de la population vaudoise vivant dans l'espace urbain au sens large atteint 90%, alors que seuls 10% des gens vivent dans une commune rurale sans caractère urbain. En termes de dynamique démographique, la croissance de la population est plus forte dans les couronnes d'agglomération (y compris communes multi-orientées) et dans les communes rurales (+1,6% pour les deux catégories en 2016) que dans les communes-centres (+1,3%). | LP

¹ Population suisse établie et étrangère avec une durée de séjour d'au moins un an.

² Il n'est pas possible de faire la distinction entre ces deux différentes nationalités.

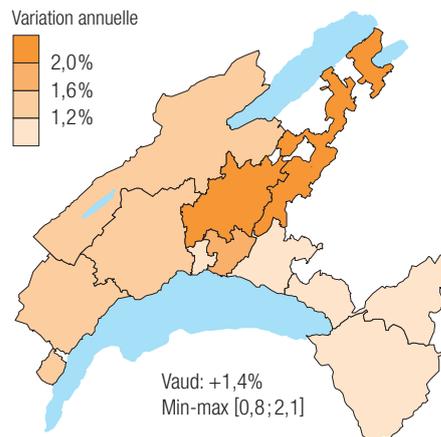
³ Les données concernant les soldes naturel et migratoire sont encore provisoires.

Source des données: RCPers. SEM/SYMIC.



[F3] VARIATION DE LA POPULATION PAR DISTRICT, VAUD, 2016

Variation annuelle



PRATIQUES LINGUISTIQUES: CAP SUR L'ANGLAIS

Les langues que connaissent le mieux les Vaudois ont trait à leurs origines ou à leur lieu de vie, mais aussi à une réalité de plus en plus mondialisée. Ceux qui n'utilisent régulièrement qu'une seule langue sont minoritaires (un tiers). L'anglais plus que l'allemand s'invite dans la vie des Vaudois, que ce soit au travail (22%), devant la télévision ou à la radio (36%) ou encore dans les lectures (34%). Si un Vaudois sur vingt a suivi une formation linguistique au cours des douze derniers mois, plus de 80% des Vaudois seraient également intéressés par la démarche.

En 2014, à la question «quelles sont la ou les langues que vous connaissez le mieux?» neuf Vaudois sur dix citent le français. Au second plan, les autres langues évoquées sont, dans des proportions équivalentes, l'anglais (11%), l'allemand (11%) et le portugais (10%). Concernant la langue portugaise, sa surreprésentation parmi les réponses des 25 à 54 ans (15%) et parmi ceux dont le plus haut niveau de formation est le secondaire I (25%) reflète les vagues d'immigration de main-d'œuvre portugaise dans les années 80 et ensuite 2000.

PLUSIEURS LANGUES POUR MIEUX SE COMPRENDRE

Les connaissances linguistiques, mais surtout leur utilisation, sont le thème du volet consacré aux langues de l'Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture réalisée en Suisse en 2014 auprès des 15 ans et plus.

C'est ainsi que l'on apprend que deux tiers des Vaudois utilisent au moins deux langues de manière active ou passive¹ [F1]. Cette proportion passe à 79% lorsque l'on regarde uniquement ceux au bénéfice d'un diplôme de degré tertiaire et atteint 82% parmi les 25 à 39 ans.

Cette proportion baisse ensuite avec l'âge, passant à 74% pour les 40 à 54 ans et à 53% pour les 55 à 64 ans.

L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE DOPE LA PRATIQUE DE L'ANGLAIS

Dans le cadre de leur travail, 11% des Vaudois utilisent tous les jours ou presque une langue qui n'est pas le français. La présence d'environnements professionnels non francophones témoigne plus globalement l'orientation internationale de l'économie vaudoise, avec de nombreuses multinationales et sièges d'entreprises étrangères sur le territoire vaudois. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la première des langues étrangères à laquelle ont recours presque quotidiennement les Vaudois est l'anglais (22% des actifs), suivi de l'allemand (11%) [F2]. Ces proportions s'accroissent parmi les bénéficiaires d'un diplôme de degré tertiaire: 37% utilisent régulièrement l'anglais et 16% l'allemand.

L'ANGLAIS OMNIPRÉSENT

La percée de l'anglais est flagrante lorsque l'on retrouve les Vaudois en train d'écouter la radio, de regarder des films et des émissions devant leur poste de télévision ou sur

internet. Si 87% consomment ces médias en français, 36% le font également en anglais. Les autres langues nationales sont reléguées au rang de «spectatrices»: l'allemand est cité dans 13% des cas et l'italien dans 9%. L'anglophonisation à travers ces types de médias est même une tendance lourde. Si par exemple parmi les 55 à 64 ans, ils sont 26% à avoir parfois recours à l'anglais, parmi les 15 à 24 ans, la majorité est concernée (59%).

Les résultats sont très semblables lorsqu'il s'agit de lecture, que ce soit des livres, des journaux ou des informations sur internet. Le français (86%) reste la langue d'usage courant mais l'anglais (34%) s'invite régulièrement chez un tiers des Vaudois.

MY TAILOR IS RICH

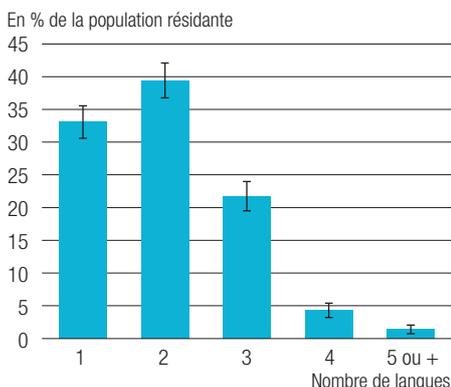
13% des Vaudois ont débuté ou poursuivi une formation linguistique au cours des douze derniers mois. L'anglais, choisi par 5% des Vaudois, est le choix le plus répandu. L'intérêt pour les langues dépasse largement ces proportions; quatre Vaudois sur cinq souhaiteraient en effet apprendre une langue s'ils ne manquaient ni de temps ni d'argent. L'anglais serait choisi par 38% d'entre eux, notamment pour les voyages, suivi de l'allemand (23%), plutôt pour des raisons professionnelles, puis, dans des proportions équivalentes, l'espagnol (17%) et l'italien (16%), surtout par amour de la langue. | CB

¹ Langues utilisées au moins une fois par semaine de manière active (c'est-à-dire parlée ou écrite) ou passive (c'est-à-dire écoutée ou lue).

Source des données: OFS, Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture.

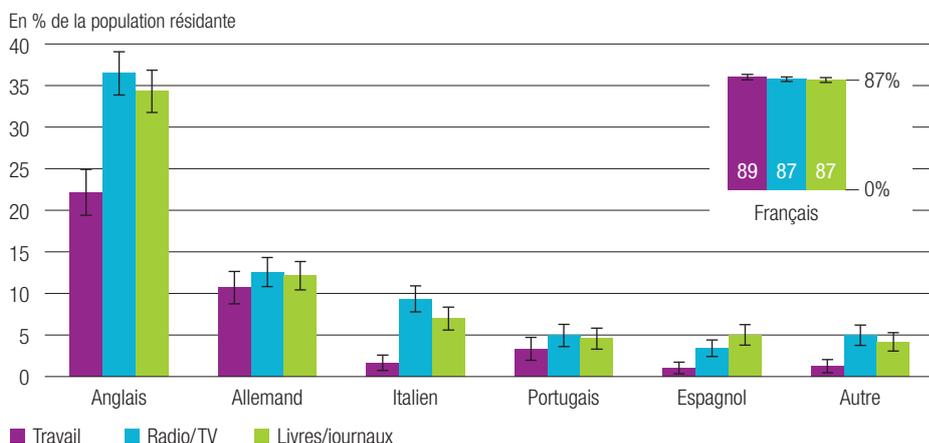


[F1] NOMBRE DE LANGUES UTILISÉES PAR LES VAUDOIS¹, 2014



¹ Au moins une fois par semaine de manière active ou passive.
I Intervalle de confiance à 95%.

[F2] LANGUES UTILISÉES SELON LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS, VAUD, 2014



I Intervalle de confiance à 95%.